



TRANS-EURASIENNE

Voyage musical et littéraire - Solo
Label Scènes d'été en Gironde 2014

Emmanuelle TROY :
Chant, saz, GambaCello, tanbûr, flûtes, moshuq, Hapi drum, lecture...

**Avec la complicité de Virginie Perret (mise en scène),
Bernadette Maille et Aurélie Lavergne (décor)**

Une création musicale ancrée dans les musiques traditionnelles des mondes orientaux, un voyage insolite au rythme des notes et des mots, sur les routes du vieux continent Eurasien - depuis l'Espagne sépharade jusqu'à la Mongolie, en passant par l'Occitanie, la Grèce, la Turquie, l'Iran, l'Asie Centrale ou le Tibet...

La démarche artistique :

Voyageant dans des contrées musicales très variées (improvisation libre, musiques traditionnelles...), la chanteuse, multi-instrumentiste et réalisatrice Emmanuelle Troy s'inspire notamment du répertoire et des techniques vocales orientales et d'Asie Centrale (Iran, Mongolie...).

Avec Trans-Eurasienne, elle part, à voix nue, à la rencontre de la diversité des musiques de la Méditerranée à l'Asie Centrale, des "chants de l'âme" de ces terres d'Orient, dans le prolongement d'une Route de la soie toute personnelle. Entre chants traditionnels et compositions originales inspirées de ces riches cultures musicales et vocales, laissant une large place à l'improvisation, elle propose au public d'arpenter avec elle de vastes paysages aux couleurs intenses.

Saz turc (bağlama), tanbûr ouïghour, flûte bawu chinoise... : elle s'accompagne d'instruments aux sonorités rares, qu'ils soient nomades ou 'home made' (GambaCello, flûte harmonique), et ponctue son itinéraire de brefs textes littéraires - drôles, poétiques ou mystérieux - en écho à la musicalité de ces langues méconnues.

Le solo "Trans-Eurasienne", créé le 05/10/2013 à BAZAS (33) a bénéficié de l'aide des Festivals Errobiko Festivala d'ITXASSOU (Beñat Achiary / Fabien Nogué / Ezkandrai) & Éthiopiennes de Mars (BAYONNE), de la Médiathèque de BAZAS (avec la Bibliothèque Départementale de Prêt de Gironde et l'agence ECLA - Région Aquitaine), et du Conseil Départemental de Gironde (Label Scènes d'été itinérantes 2014).



Emmanuelle Troy - biographie

Aventurière de la voix, multi-instrumentiste, réalisatrice et intervenante (musique, vidéo, carnets de voyage), **Emmanuelle Troy** explore depuis de nombreuses années les musiques 'du monde' et/ou improvisées, et bien d'autres contrées artistiques. Littérature, musique, histoire de l'art, arts plastiques, pédagogie documentaire, cinéma... : dans le prolongement de cette formation éclectique, ses activités, résolument pluridisciplinaires, se nourrissent du dialogue et de la diversité.

Formée entre autres par Nadine Gabard, le Roy Hart Theatre, Colette Méric, Beñat Achiary, s'accompagnant d'instruments rares voire insolites, elle crée - avec Virginie Perret, Madia Merlet, David Cabiac, Erik Baron, Thomas Bienabe, Céline Bosc, Ysabel Baillet, J.Charles Séosse et le Collectif Woudi - des spectacles pluridisciplinaires résolument trans-frontaliers ("D'un arbre à l'autre", "Carnet(s) de Chine"...).

En 2013, en parallèle à ces projets collectifs, elle se lance en solo avec "Trans-Eurasienne"- qui lui permet de voyager à la rencontre de publics variés, un peu partout en France, et dont l'album éponyme est récompensé d'un "Bravo 4/4 référence" de Trad Magazine.

Après ce nécessaire et fructueux passage par le "seule en scène", et développant en outre de nombreux projets de médiation, elle donne vie depuis 2015 à plusieurs autres créations voyageuses : "Caravanes et Caravelles - des épices au chocolat " avec le comédien Marc Lafaurie, "La muraille et le vent", "Orient(s)", avec Luc Girardeau aux percussions (coproduction Rocher de Palmer, OARA...).

Elle a réalisé 2 albums studio : "Trans-Eurasienne" - solo - en 2015 / "Orient(s)" - en duo avec Luc Girardeau (zarb, daf, udu...) - en 2019



Trans-Eurasienne sur les routes...

ITXASSOU (64) Errobiko Festibala | BAYONNE (64) Les Ethiopiennes | BAZAS (33) Médiathèque | PELLOUAILLES (49) - **Festival Artisans Voyageurs** | NOAILLAN (33) | UZESTE (33) - **Uzestival du Nouvel An (Cie Lubat)** | BORDEAUX (33) **Instants d'Éclats** | ANGLET (64) - **Écuries Baroja (Ezkandrai)** | BÈGLES (33) - **Chapelle Mussonville** | LE THOUREIL (49) **Zic à Bessé** | **Tournée de 10 "Scènes d'été en Gironde"** (PODENSAC, 37^{ème} **Festival d'UZESTE**, ST PIERRE D'AURILLAC...) | IRAZEIN (09) | ST SYMPHORIEN (33) | MASSY (91) Opéra - 27^{ème} **Fest. Globes-Trotters** | PESSAC (33) - **Fest. La Nuit défendue** | MOISSAC (82) | St MARTIAL (33) | BORDEAUX (33) - Médiath. Capucins | TALENCE (33) - Médiath. Castagnera | PRAILLES (79) | VILLANDRAUT (33) - Adichats : TOULENNE (33) | LA RÉOLE | LABATUT (40) - **Itinéraires MDL** | FÉLINES-MINERVOIS (34) | SAUSSAN (34) | POITIERS (86) - Le Toit du Monde | ST GENEST D'A. (86) - L'improbable Librairie | PESSAC (33) - Médiath. J.Ellul | GRADIGNAN (33) - **Théâtre des 4 saisons** | CORRENS(83) - **Fest. Les Joutes Musicales** | POITIERS - **Fest. Suites et double suites** | LILLE | BRUXELLES - **Cercle des Voyageurs** | BORDEAUX (33) - **Festival de Caves** | VOULTEGON (79) - **Fest. Éclats de voix** | BORDEAUX (33) - **Théâtre Le Cerisier** | CARVES (24) **Théâtre du Fon du Loup** | LORMONT (33) **Espace Castelldefels...**



L'univers musical d' E.Troy : infos & vidéos

Le CD "Trans-Eurasienne" a été récompensé par la revue TRAD MAGAZINE du Label « BRAVO !!! Référence ! ».

➔ Trans-Eurasienne :

<http://arkhan-asso.com/spectacle-vivant/trans-eurasienne>

➔ Autres spectacles & (Orient(s), Carnet(s) de Chine, Caravanes et caravelles) : <http://arkhan-asso.com>

Infos pratiques

Durée du concert : 1h10 | Tout public à partir de 8 ans

Jauge : 20 à 1000 pers ... | Espace scénique minimum : 3 x 2,50m. Sonorisation fournie pour une jauge inférieure à 100 personnes. Au-delà, nous consulter.

Accompagnement pédagogique

Le spectacle peut s'accompagner d'**ateliers de sensibilisation et concerts-conférences** : sonorités, instruments et musiques du monde – de la musique traditionnelle à la "cosmo-pop" ...), **Voix et voyages** (chants - diphonique, persan etc - histoire et présentation de nombreux instruments), carnets de voyage papier ou audiovisuels, montage, cartes postales vidéo...

Emmanuelle Troy Trans-Eurasienne

- Genre : voyage musical de l'Espagne à la Mongolie.
- Livret : oui.
- Nombre de titres : 17.
- durée : 43'07"
- Label : autoproduction (Arkha Asso).
- arkhan-asso.com
- 17,21 € chez CD Mail TMB967923



Parcours éclectique pour cette production qui visite des contrées éloignées les unes des autres et qui vaut que l'on y prête une oreille attentive. La première plage s'ouvre sur un chant diphonique de belle maîtrise. La chanson suivante se réfère aux mélodies sépharades, et là encore, le charme opère. La découverte se poursuit avec un plaisir renouvelé. Outre une voix remarquable qui s'adapte à des esthétiques très différentes, chaque titre est traité d'une manière personnalisée qui sait varier les ambiances, en partie grâce aux timbres variés des huit instruments utilisés, certains nés d'une heureuse invention organologique. Qualité vocale remarquable, juste équilibre de chaque titre, la musicalité d'Emmanuelle a tout pour s'inscrire dans le paysage des musiques traditionnelles qui se vivent ici et maintenant.

Jean-Patrick Hélaré



Emmanuelle Troy a une sensibilité particulière pour les luths d'Asie centrale. PHOTO LAURENT THELLET

La route de la voix

SCÈNES D'ÉTÉ Emmanuelle Troy jouera sa création « Trans-Eurasienne », ce soir à Podensac et tout l'été en Gironde

ANTOINE DE BAECKE
culture@sudouest.fr

Emmanuelle Troy a finalement trouvé sa voix, quelque part entre le quart de ton azeri d'Alim Qasimov et les décrochements des chants de la tradition persane, la diphonie mongole et les mélismes séfarades. Dans « Trans-Eurasienne », son premier spectacle solo, mis en scène par Virginie Perret, elle concilie quelques unes des passions qui font son existence : le chant et la musicalité des langues, les cultures traditionnelles parfois en voie de disparition, les instruments venus d'ailleurs, le voyage... Toutes données déjà présentes dans son long-métrage documentaire, « Autres sons de cloches », ou dans « Carnet(s) de Chine », son précédent spectacle. Conté, sur des textes du poète persan Manoutcheri, d'Omar Khayyam ou du troubadour aquitain Jaufré Rudel, chanté en Turc, en Mongol ou en Ouzbek, cette invitation au voyage immobile, intemporel, entraîne l'auditeur sur une route de la soie toute personnelle, d'une cité au

nom de légende à une autre : Tolède, Heraklion, Ispahan, Samarkand, Lhassa, Oulan-Bator...

Lâcher prise

Emmanuelle Troy est une musicienne qui, formée de manière classique à la flûte et au violoncelle, autodidacte à la guitare, n'avait « plus envie de partitions ». Elle a longtemps pratiqué le chant choral, a eu la chance de croiser des « maîtres » à l'esprit ouvert (Nadine Gabard, Collette Méric, Titou Rocques, Béat Achary...), s'est investie dans des formations mêlant les traditions - Trad'Arçilla - et les improvisations collectives Woudi, est partie vers l'Asie à la recherche de « son » instrument, « celui qui me va complètement ». Si elle affectionne le saz, ce luth turc au long manche, elle l'a en fait trouvé en « libérant » son violoncelle : « Je l'ai frêté en fil de pêche, comme un saz ; je lui ai mis des cordes de viole de gambe, en ai rajoutée une, et je l'ai accordé en guitare. » Les langues, elle les a « apprises » en les écoutant très fort, puis en les rapportant à des

transcriptions ou des traductions : elle ne les parle pas réellement, mais on lui a dit, un jour, qu'elle chantait en ouzbek sans accent. Elle a rencontré des musiciens de rue au Tibet, et des ethnomusicologues au CNRS, pour vérifier ce qu'elle savait déjà. « Je ne peux pas dire que j'investis les traditions musicales, mais je la nourris de ce que je suis, avec le souci de la fidélité. J'ai beaucoup travaillé, mais surtout j'ai beaucoup ouvert, pour parvenir au lâcher-prise, au duende, à un vrai ressenti... » Comme auprès des clochers de son « Autres sons de cloches », elle cherche dans la différence ce qui rassemble les hommes, et les mélanges. « Ce spectacle n'évoque pas une supposée origine ou culture commune des pays traversés. Mais, en changeant d'échelle, montre que nous vivons sur le même continent. »

Retenu dans le cadre des tournées des Scènes d'été en Gironde, « Trans-Eurasienne » sera jouée une dizaine de fois au cours de l'été, à commencer par ce soir, à partir de 20 heures, à la Maison des Vins de Podensac.



une musicienne voyageuse

Musicienne et vidéaste, Emmanuelle Troy fait du partage des cultures musicales une raison d'exister et produit d'émouvants spectacles et documentaires, des carnets de voyages multidimensionnels et oniriques.

Soie. Il a un art de partager son expérience sans cliché, sans effet stylistique. Enfin, mon écrivain préféré(e) est, de loin, Virginia Woolf.

Qu'est-ce qui a inspiré vos choix musicaux ?

J'ai des goûts assez éclectiques. J'aime les musiques traditionnelles — celles de chez nous, jouées dans les bals *trad* ou *néo-trad*, et celles du monde entier. Mais j'écoute aussi de la pop, de la chanson française, du trip hop, du folk, du rock comme du baroque...

J'aime convoquer dans mes spectacles les écrivains qui savent rendre la profondeur des choses

Je me suis mise à composer en faisant mon miel des musiques traditionnelles, tout en explorant les musiques improvisées. J'ai étudié le solfège, la flûte et le violoncelle mais à présent je travaille surtout par imprégnation, et sur des instruments moins classiques.

J'ai eu la chance de rencontrer des maîtres et des artistes formidables tels que le chanteur basque Beñat Achiary ou Bernard Lubat, grands improvisateurs ancrés dans leur territoire, Nadine Gabard, magnifique mezzo, ou David Goldsworthy, cofondateur du Roy Hart Theatre.

Pendant longtemps j'ai exploré diverses techniques vocales, notamment les "décrochements de voix" propres aux musiques soufies, d'Azerbaïdjan, d'Iran ou encore du Tibet. Un jour que je reprenais des chants de bergers tibétains que j'aimais beaucoup, une Iranienne m'a demandé où j'avais appris le chant iranien ! Étonnamment, certaines musiques tibétaines ont aussi de grandes parentés avec des musiques africaines... Les humains ont bel et bien un imaginaire collectif. Il y en a des échos partout si on sait les écouter.



© Christine Huet

À la recherche du son perdu

En savoir plus

File d'une choriste et d'un chef de chœur, Emmanuelle Troy, a grandi dans le Sud-Ouest et a baigné dans un univers musical très classique avant de trouver sa propre voie/voix et de faire à son tour de la musique une raison d'exister. Après des cours de solfège, de flûte, de violoncelle et l'apprentissage autodidacte de la guitare, elle décide de partir en quête des musiques contemporaines et improvisées, et surtout des musiques du monde.

Inspirée par les harmonies orientales, sur la route de la Soie, elle compose, interprète, et n'hésite pas à fabriquer les instruments pour produire les sons recherchés. De note en note, elle a construit des spectacles inspirés de ses voyages et de ses partages avec des musiciens du monde entier.

<http://arkhan.asso.com/>

qui-somme-tout-ni-nous-ni-trouve/

nos-partenaires-et-intervenants/

72-emmanuelle-troy



Que sera votre spectacle "Trans-eurasiennne" à Massy ?

C'est mon dernier spectacle, à la fois un concert et de la lecture sur la thématique du voyage. Je vais chanter et jouer de la musique inspirée de mes voyages — réels, littéraires ou imaginaires — de l'Espagne à la Mongolie, et lire des poèmes, des contes et des extraits de récits de voyage. Avec *Trans-Eurasiennne*, que j'ai créé fin 2013, c'est la première fois que je suis seule en scène. C'est un sacré défi surtout dans un lieu tel que l'Opéra de Massy.

ABM vous a rencontrée à Clermont à l'occasion du festival des carnets de voyage, où vous étiez venue recevoir le prix Vidéoforme pour votre court-métrage "Je rêvais d'aller à Kashgar", et promouvoir votre ciné-spectacle "Carnet(s) de Chine". Comment le définir, ce carnet de voyage protéiforme ?

C'est un carnet en 4-D : cinéma, danse, musique et récits d'écrivains-voyageurs — avec un incessant dialogue entre la scène et l'écran. Nous l'avons créé avec une comédienne-danseuse et un musicien en 2009 et nous l'avons recréé en 2012. J'essaie de transmettre de manière poétique et documentée mes impressions de voyage. Je veux donner à connaître, sans discours didactique mais par l'évocation onirique. J'aime convoquer dans mes spectacles les écrivains qui savent rendre la profondeur des choses.

Quels sont les écrivains qui vous font voyager ?

Un écrivain voyageur que je cite abondamment dans mes *Carnet(s) de Chine* est Colin Thubron. Il mêle la dimension historique et la dimension humaine des lieux avec talent et poésie. J'emprunte de nombreux extraits de son dernier ouvrage, *L'ombre de la route de la Soie* (Shadow of the Silk Road -2006). Dans ce livre, il revient sur la route de la Soie qu'il a parcourue pour y rechercher des traces du passé et des cultures en voie de disparition. C'est une démarche qui me parle vraiment.

J'aime aussi les écrits de Bernard Ollivier qui est parti à soixante ans à pied sur la route de la

Vous allez jusqu'à fabriquer vos instruments !

Quand je ne trouve pas l'instrument que je veux, j'essaie de le créer. J'ai fabriqué des flûtes en bambou, en pvc, un *planéophone*. Dans *Trans-Eurasiennne*, je me sers d'un violoncelle rebaptisé *GambaCello* : il a des cordes de viole de gambe, une corde supplémentaire, et une sonorité rien qu'à lui.

Vous êtes aussi investie dans une association, Ar'Khan ?

C'est une association pluridisciplinaire créée en 2010 avec d'autres artistes — comme la comédienne Virginie Perret avec qui j'aime travailler. Elle nous permet de construire et soutenir des œuvres collectives, résolument ouvertes et décolloignées, de produire des films ou proposer de nombreuses interventions pédagogiques. C'est une association très informelle,

à géométrie variable qui vit au gré de nos rencontres et des envies de travailler ensemble.

Vos projets ?

Une auteur de littérature jeunesse m'a proposé de réaliser un album inspiré du documentaire *Autres sons de cloches*. J'ai envie de réaliser d'autres films, d'enregistrer un album, de jouer toujours plus, y compris chez l'habitant. Au festival de Clermont, pour la première fois, je me suis sentie en famille parmi les voyageurs. Cachée pendant longtemps sans oser dire qui j'étais, ce début de reconnaissance me porte. Mon ambition est d'émouvoir par mes spectacles et d'ouvrir les spectateurs à de nouvelles cultures. C'est ce qui fait qu'on part voyager et rencontrer des gens à l'autre bout de la planète. C'est ce qui donne du sel à l'aventure.

Interview réalisée par Aline Fauvarque (75)

26^e Festival des Globe-trotters

Trans Eurasiennne
concert d'Emmanuelle Troy
vendredi 26 septembre
à 20 h dans l'amphithéâtre

Sur le web

<http://arkhan.asso.com/>
spectacle-elyant/trans-eurasiennne





« Parcours éclectique... Qualité vocale remarquable... un plaisir renouvelé » *J.Patrick Hélard, Trad Magazine*

« toute une palette de couleurs et senteurs épicées (...) L'impression générale est forte, et quelquefois même saisissante, mais aussi douce et parfumée, comme une caresse de la voix étonnante d'Emmanuelle Troy » - *P.Lartigue - Le Républicain*



« Le rendu est insolite, captivant, servi par une voix sublime » *Sylvie Melliès - Sud Ouest*

